

sation moyenne des protestants, pour le même objet, s'élève à 0.58, presque le décuple.

Mais ce sont là des chiffres trop généraux pour être expressifs et des bases de calcul trop étendues pour fournir des moyennes parlantes. Du côté protestant comme du côté catholique, le grand nombre ne donne rien : toute la contribution vient des élites et ce sont les élites qu'il faut comparer. Voyons d'abord des chiffres plus spéciaux.

*L'Œuvre de la Propagation de la Foi*, qui a son siège à Lyon et qui est le principal organe de recette des missions catholiques, a recueilli, en 1890, un total de 7 072 811 fr. : ce fut son maximum. La France, à elle seule, donne à cette œuvre plus que toutes les autres nations prises ensemble. En ajoutant ce qu'elle donne encore à d'autres œuvres similaires, on trouve qu'en 1902 elle a versé aux missions catholiques 6 134 000 fr.

Ce chiffre a paru honorable pour la France, encourageant et même exemplaire.

Mais les Etats-Unis, qui n'envoient presque rien aux missions catholiques, se cotisent annuellement de 30 millions dans les missions protestantes de toutes sectes.

Mais l'Angleterre (seule) leur donne 40 millions ; et le Royaume-Uni (Angleterre, Galles, Ecosse, Irlande), près de 52 millions.

Dans ce dernier chiffre, l'Ecosse, qui ne renferme pas plus de 4 209 000 protestants, entre pour 7 600 000 fr.

En Allemagne, les protestants, qui sont 35 millions, donnent à leurs missions 8 millions : c'est peu, relativement à ce que font les Anglais ; mais les catholiques allemands, qui sont 20 millions, ne donnent que 2 millions : c'est encore bien moins, et même bien au-dessous de la moitié.

Ces faits, rapprochés, prennent presque l'aspect d'une loi ; et l'aspect se maintient jusque dans les minorités, même faibles.

Ainsi, les protestants d'Irlande, au nombre de 1 162 000, font 891 000 fr. ; tandis que les 3 millions et demi d'Irlandais catholiques ne font que 128 000 fr.

Passons sur les Irlandais : les catholiques sont pauvres et opprimés de longue date et les protestants ont pris leurs biens. Mais voici un autre exemple :

Les protestants de France donnent à leurs missions 1 585 000